

Polyclinique du Parc : grâce à une unité dédiée, la douleur n'est plus une fatalité

Les douleurs de types lombaires ou cervicales touchent tout le monde et peuvent être sacrément invalidantes. Pour les traiter, il y avait les infiltrations. Depuis peu, la Polyclinique du Parc a opté pour un générateur de radiofréquence qui permet de soulager le patient dans la durée.

PAR NATHALIE WAROUX
maubeuge@lavoixdunord.fr

MAUBEUGE. Quentin De Landsheer est algologue. C'est-à-dire qu'il est spécialisé dans le traitement de la douleur. À ce titre, il gère l'unité douleur de la Polyclinique du Parc.

Cela fait un peu plus d'un déjà mais, depuis peu, l'unité connaît un coup d'accélération. Surtout depuis l'acquisition d'un thermo-coagulateur générateur de radiofréquence, un appareil qui, grâce à des élévations locales de température (via une aiguille), permet de soulager les douleurs, notamment lombaires et cervicales.

“ On agit sur la longueur. Le patient va être tranquille pendant un an et demi. ”

S'il a étudié la médecine, et est devenu anesthésiste-réanimateur en Belgique, le docteur De Landsheer s'est spécialisé en « douleurs chroniques » à l'université de Lille. Cette certification, il l'a d'abord mise à profit

ailleurs en Belgique avant de rejoindre d'abord à mi-temps, et depuis août 2019, à temps plein la Polyclinique du Parc.

Aujourd'hui, il consulte tous les jours, des patients de tout âge, victimes de douleurs chroniques qui peuvent être réellement invalidantes. « Il n'y a pas d'âge pour avoir des douleurs chroniques. Elles peuvent être liées à une mauvaise position, à une faible musculation, à un manque d'exercices physiques. Même les enfants peuvent souffrir de céphalées », indique le praticien.

Jusqu'ici, une des solutions était l'emploi de corticoïdes via des infiltrations ou périodurales. Avec cette contrainte de limite dans le temps car « l'effet s'estompe au bout de quelques semaines ».

UN AXE FORT DE L'ÉTABLISSEMENT DE SANTÉ

C'est dire si l'utilisation récente de la thermo-coagulation (appelée aussi rhizolyse) peut apparaître comme un pas de géant pour les douleurs chroniques. « On agit sur la longueur. Le patient va être tranquille pendant un an et demi », estime le docteur De Landsheer.

L'intervention se fait en ambulatoire, sous anesthésie locale. « Le patient peut ressentir une petite douleur qui vient s'ajouter mais qui cesse qui au bout de quelques jours ». Tout peut être



Ici, le docteur De Landsheer en charge de l'unité.

bouclé en une heure.

Le parcours de soins est assez simple. Le patient est très souvent envoyé par son médecin traitant.

Une infiltration test est réalisée, à but thérapeutique, mais aussi

de diagnostic. « Et alors seulement, on envisage la thermo-coagulation », explique le médecin, dont l'approche biopsychosociale des choses est clairement posée.

La gestion des douleurs chro-

niques est un des axes forts que s'est fixé l'établissement de santé, comme le rappelle sa directrice, Fouzia Moumni. « Il est important de développer des équipements nouveaux, des techniques nouvelles. » ■